

FRENCH LANGUAGE EXAM
SPRING 2015

DEPARTMENT OF MUSIC
CASE WESTERN RESERVE UNIVERSITY

The excerpts are as follows:

1. Victor Hugo, "Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées"
2. Denis Tchorek, "Le Cercle Beethoven de Boulogne-sur-Mer, 1868-1871, *Revue de musicologie* 95/2 (2009). *No need to translate footnotes

*XXXV.vi. « Le soleil s'est couché ce soir dans
les nuées . . . »*

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées.
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées;
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit!

Tous ces jours passeront; ils passeront en foule 5
Sur la face des mers, sur la face des monts,

Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes, 10
Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts
S'iront rajeunissant; le fleuve des campagnes
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,
Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux,
Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête, 15
Sans que rien manque au monde immense et radieux.

Denis TCHOREK

Le Cercle Beethoven de Boulogne-sur-Mer, 1868-1871

Le livre d'or commémorant le centenaire du Conservatoire de musique de Boulogne-sur-Mer évoque en un chapitre laconique la constitution en 1868 d'« une Association ayant pour but l'étude et l'exécution de la musique classique ¹ ». Cette création éphémère, puisque son activité se limite à quatre années, permet d'évaluer la place que la musique de chambre a tenue à Boulogne-sur-Mer à la fin du Second Empire ainsi que la pratique d'un répertoire « classique » par Alexandre Guilmant. L'activité de cette association artistique s'est essouffée en raison de la guerre de 1870 et s'est éteinte totalement dès 1872. Alexandre Guilmant en fut le président-fondateur à une époque où sa position était déjà bien établie dans sa ville natale ² et où la presse locale ³ lui prédisait une brillante carrière parisienne ⁴. La fondation du Cercle Beethoven intervient donc à un tournant de sa carrière. Elle correspond à ses trois dernières années boulonnaises, les plus actives, avant son départ définitif pour la capitale en avril 1871.

1. *Conservatoire de Musique de Boulogne-sur-Mer, 1829-1929, Centenaire, Livre d'or* (Boulogne-sur-Mer : Paul Gauthier impr., 1929), p. 90.

2. Comme organiste bien sûr, mais aussi comme pianiste-accompagnateur des concerts de la Société philharmonique. Maître de chapelle à Saint-Nicolas depuis 1857, il a fondé l'Orphéon de Boulogne en 1861. Cette société chorale, dont il fut le directeur, a été récompensée lors de nombreux concours et a joui d'une grande notoriété. Parallèlement, Guilmant s'est vu confier la direction de l'orchestre de l'Établissement des Bains de mer de Boulogne-sur-Mer.

3. Notamment *L'Impartial de Boulogne-sur-Mer, journal politique, commercial et maritime de l'arrondissement* (parution de 1848 à 1914) et *La Saison, gazette programme des bals, concerts et fêtes* (parution de 1867 à 1883).

4. Guilmant établit ses premiers contacts parisiens par l'intermédiaire de Jacques-Nicolas Lemmens et d'Aristide Cavallé-Coll, ce qui lui permis de participer à l'inauguration de l'orgue de Saint-Sulpice le 29 avril 1862 et à celle de l'orgue de Notre-Dame de Paris le 6 mars 1868.

Le contexte de la fondation du Cercle

Guilmant est conscient de vivre dans une station balnéaire prisée, au carrefour de deux grandes capitales, Paris et Londres, où le goût pour la musique de chambre et pour les maîtres classiques, Beethoven en tête, s'est affirmé depuis bientôt quarante ans. À Londres, le violoncelliste Scipion Rousselot avait co-fondé en 1845 *The Beethoven Quartet Society*, l'année même où le violoniste Prosper Sainton⁵ s'y était installé. À Paris, motivé par l'initiative de Rousselot, le quatuor Maurin-Chevillard s'était spécialisé depuis 1852 dans l'interprétation des derniers quatuors de Beethoven⁶. Dans la même décennie avait été créée à Paris une École Beethoven⁷ dans le but « de former le goût et le style des élèves et les habituer à la saine interprétation des œuvres de musique religieuse, profane et historique⁸. » Cette école a certainement vu le jour consécutivement à une suggestion de Berlioz qui était le propagandiste des œuvres beethoveniennes en France. L'hypothèse d'un lien entre l'École Beethoven de Paris et le Cercle Beethoven de Boulogne se présente naturellement à l'esprit lorsque l'on sait que Berlioz est venu à Boulogne-sur-Mer en 1856 avec son ami Sigismund Thalberg lequel, sept ans plus tard, lui recommandera Alexandre Guilmant dans la lettre suivante :

Boulogne, 14 août 1863. Mon cher Berlioz. Permettez-moi de vous introduire (comme disent les Anglais) M. Alexandre Guilmant, organiste de cette ville, jeune homme qui travaille très sérieusement, qui compose de belles choses et qui joue admirablement de son instrument. Il est pardessus le marché ce qu'on nomme vulgairement *modeste* ; quoique je n'y croie pas, à la modestie. Vous comprenez qu'avec autant de qualités, il doit être fort désireux de vous connaître. Accueillez-le donc bien, donnez-lui de bons conseils et vous obligerez infiniment Votre vieil ami, S. Thalberg⁹.

5. Prosper Sainton, violoniste français né à Toulouse en 1813, décédé à Londres en 1890. Il a participé à une séance musicale du Cercle Beethoven de Boulogne-sur-Mer le 6 mars 1868. Cf. *infra* : notes 40, 42 et annexe II, p. 414-416.

6. Si la création en 1828 de la Société des concerts du Conservatoire fut une réponse aux exigences techniques de l'œuvre symphonique de Beethoven, vingt-quatre ans après, celle de la Société Maurin-Chevillard le fut à l'égard des derniers quatuors du maître viennois.

7. Inaugurée le 27 octobre 1857 et ouverte le 1^{er} décembre courant. L'École Beethoven était sise passage de l'Opéra, galerie du Baromètre. Elle possédait un local nommé « Salle Beethoven » où Henri Vieuxtemps organisa quatre séances de musique de chambre de novembre 1858 à janvier 1859, et où Camillo Sivori donna quatre séances vocales et instrumentales en novembre et décembre 1859. Pour plus de détails sur l'École Beethoven et les programmes des séances, voir Joël-Marie Fauquet, *Les Sociétés de musique de chambre à Paris de la Restauration à 1870* (Paris : Aux Amateurs de Livres, 1986), p. 142 n. 108, p. 231 et 236.

8. *Ibid.*

9. Lettre autographe de Thalberg à Berlioz, coll. Reboul, 2 p., in 8°, publiée par Pierre Citron, *Hector Berlioz : Correspondance générale* (Paris : Flammarion, vol. 6, 1995), lettre n° 2761, p. 486. Cependant, il n'existe aucune preuve d'une rencontre entre Berlioz et Guilmant. Ce n'est que six ans après la mort de Berlioz

Évoquons également le rôle déterminant qu'ont eu des pianistes françaises dans la diffusion des œuvres de Beethoven, au premier rang desquelles il convient de citer Marie Bigot de Morogues¹⁰ et Thérèse Wartel¹¹, qui se sont l'une et l'autre produites en France et en Allemagne. L'action de Guilment à Boulogne s'inscrit donc dans un courant d'imitation par la province des initiatives parisiennes. Il entend créer un Cercle artistique offrant à la population locale et aux estivants parisiens et anglais un lieu de rencontre, de discussion et d'audition de musiques dites sérieuses.

La dénomination de Cercle¹² n'est pas anodine. Au-delà du lieu commun désignant un rassemblement élitiste d'amateurs, que signifie-t-elle d'un point de vue socio-artistique ? Joël-Marie Fauquet a montré dans son étude sur *Les Sociétés de musique de chambre* qu'à Paris la quasi-totalité de ces associations usait du nom de « société »¹³. Les cercles existaient pourtant dans la capitale, à l'instar du Cercle de l'Union artistique fondé en 1860 par le prince Poniatowski. Ils offraient, comme les clubs anglais, le moyen pour une élite sociale de se rassembler autour d'intérêts communs, la musique et les arts toujours présents n'en étant pas l'unique ni la principale finalité. Nous étudierons plus loin comment le Cercle Beethoven se situe dans ce débat terminologique.

END

Le nom du cercle boulonnais n'a pas été choisi au hasard. La place qu'occupait l'œuvre de Beethoven en France en général¹⁴ et à Boulogne en particulier a incité Guilment à baptiser son association « Cercle

que Guilment publie trois transcriptions d'extraits de la *Damnation de Faust* et de *L'Enfance du Christ* pour piano et harmonium (Cf. Denis Tchorek, « Les duos pour piano et harmonium en France, autour d'Alexandre Guilment », *Revue de musicologie*, 93 (2007), p. 345 et 387) et deux transcriptions pour orgue : « L'Adieu des bergers à la Sainte Famille » de *L'Enfance du Christ*, et le « Chant de la fête de Pâques » de *La Damnation de Faust*, publiées chez Richault respectivement en 1884 et 1890.

10. Marie Bigot de Morogues, née Kiéné (1786-1820). Pianiste exceptionnelle, elle s'est fait entendre à Vienne en 1805. Elle y a rencontré Haydn, Salieri et Beethoven. Ce dernier correspondit avec elle et lui offrit le manuscrit de sa *Sonate* op. 57 « Appassionata ». Interprète des œuvres de Bach, Haydn, Mozart et Beethoven, elle s'établit à Paris en 1809 où elle enseigne à Fanny et Félix Mendelssohn lors de leur séjour parisien de 1816.

11. Thérèse Wartel, née Adrien (1814-1865). Très appréciée des cercles parisiens de musique de chambre pour ses interprétations de Beethoven, elle effectue une tournée de concerts en Allemagne et en Autriche en 1851. Elle est l'auteur d'un ouvrage d'interprétation, *Leçons écrites sur les sonates de Beethoven* (1865).

12. Elle apparaît à Paris dès 1830. Cf. l'article « Cercle » de J.-M. Fauquet dans son *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle* (Paris : Fayard, 2003), p. 229-230.

13. Il s'agit ici de petits groupes d'artistes, formant des trios, quatuors et quintettes, qui s'associent en « société » autour d'un projet artistique. Cf. *supra* note 7, chapitre introductif « La musique de chambre dans la perspective sociale », p. 31 ss.

14. On se reportera à l'article de B. A. Kraus « Beethoven, Ludwig van » du *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle*, dir. J.-M. Fauquet, *op. cit.*, p. 114-115.